

Le système verbal en français et en thaï *

Sudarat Buddhapong**

Résumé

Le français et le thaï, deux langues originairement et typologiquement différentes, partagent certaines propriétés sur les verbes comme les constructions verbales (transitifs et intransitifs) et formes verbales (active et passive). Cependant, le français dispose des verbes pronominaux qui ne paraissent pas en thaï. Quoique le thaï ne les connaisse pas, il existe des verbes sémantiquement équivalents aux verbes pronominaux en français. Cette brève analyse contrastive permet de pouvoir préciser les ressemblances et les différences sur le système verbal de deux langues pour l'utilité de l'enseignement du français aux apprenants thaïlandais et vice versa.

Mots-clés verbe, français, thaï, enseignement de langue

Ce travail a pour objectif de présenter une rapide description sur les ressemblances et les divergences du système verbal (particulièrement la construction verbale, la forme verbale et les verbes pronominaux¹) en français et en thaï, deux langues originairement et typologiquement différentes, afin de faciliter l'enseignement du français aux apprenants thaïlandais et vice versa à l'aide de l'analyse contrastive.

* Ce travail, présentant un bref panorama comparatif sur les verbes en français et en thaï pour les étudiants et les intéressés de deux langues, fait partie de la recherche intitulée « Étude des verbes pronominaux en français et des expressions équivalentes en thaï » et financièrement soutenue par l'institut de recherche de l'université Silpakorn de l'année 2013.

** Dr, section de français, département des langues occidentales, faculté d'archéologie, université Silpakorn.
(sudarat.buddha@yahoo.fr)

¹ Les cas du verbe *être* et des adjectifs qualificatifs (attribut et épithète) en français et ses équivalents en thaï exigent une analyse plus approfondie.

Introduction

Le français est une des langues du groupe romane de la famille indo-européenne du type analytique alors que le thaï dont l'origine est discutable ferait partie des langues du groupe taï-kadaï de la famille, entre autres, plutôt sino-tibétaine. Le thaï est une langue isolante, amorphe, à tendance monosyllabique. Malgré la différence de l'origine et du type de langue, le français et le thaï partagent l'ordre syntaxique Sujet – Verbe – Objet mais les S et O en thaï peuvent être omis dans la phrase lorsqu'ils sous-entendent déjà dans le contexte ou dans la situation.

Le système verbal en français et en thaï

Selon *Grammaire descriptive de la langue française* (2012), *Grammaire méthodique du français* (1994), *Grammaire du français classique et moderne* (1991), *Les principes du thaï* (2003), *Linguistique thaïe* (1998) *Les caractéristiques de la langue thaïe* (1971), nous pouvons décrire en gros les verbes en français et en thaï d'une manière parallèle ci-après :

1. La construction verbale

En français, les verbes qui sont construits sans complément s'appellent les verbes « intransitifs » tels que *marcher*, *rire*, *voyager*, etc. comme dans l'exemple (1). Pour les verbes construits avec complément, ils s'appellent les verbes « transitifs », lesquels sont divisés en verbes transitifs directs se formant d'un complément comme *manger*, *regarder*, *couper*, etc. dans l'exemple (2) et verbes transitifs indirects se formant de deux compléments comme *donner*, *sourire*, *téléphoner*, etc. dans l'exemple (3).

Exemples :

- (1) Ma grand-mère *marche* lentement.
- (2) Il *regarde* la télé.
- (3) Elle *téléphone* à sa mère tous les jours.

En thaï, les verbes อกรرمกริยา //ακαμκριφα:/; par exemple, วิ่ง /ວິ່ງ/ ‘courir’, นอน /ນອ້ານ/ ‘dormir’, เดิน /ດີ່ນ/ ‘marcher’, etc. sont les verbes qui n'ont pas besoin de complément dans l'exemple (4). Les verbes ສກຮມກຣີຢາ /σακαμκριφາ/ comme กิน /κιν/ ‘manger’, ພົບ /πηοΞປ/ ‘trouver’, ทำ /τηαມ/ ‘faire’, etc. sont les verbes suivis d'un

complément dans l'exemple (5). Et les verbes ທົງກອນກົມ /τηαωεຄາມເກົມ/ tels que ໄທ້ /ηα॥φ/ ‘donner’, ແຈກ /χΕ॥ກ/ ‘distribuer’, ສັງ /σοΕN/ ‘envoyer’, etc. sont les verbes suivis de deux compléments dans l'exemple (6).

Exemples :

(4) ພຶ່ພໍາຍຂອງຜົນວິງເຮົວ

/πη॥॥χη॥φ κη॥&॥N χηαν ωι॥N ρεω/
Grand frère moi
NOM POSSESSIF PRONOM VERBE ADVERBE

‘Mon grand frère court vite.’

(5) ຜົນທຳການບ້ານ

/χηαν τηαμ κα॥νβα॥v/
je faire devoir
PRONOM VERBE NOM
‘Je fais le devoir.’

(6) ຄຽດໃຫ້ຂອງຂວັງແກ່ຜົນ

/κηρυ॥ ηα॥φ κη॥&॥Nκηωα&v κΕ॥ χηαν/
professeur donner cadeau à moi
NOM VERBE NOM PREPOSITION PRONOM
‘Père m'a donné un cadeau.’

2. La forme verbale

En français, la forme verbale appelée « active » met l'accent sur l'auteur de l'action avec l'ordre : Sujet + Verbe + Objet comme dans l'exemple (7) et la forme « passive » thématise, au contraire, le patient de l'action en le subjectivant au début de la phrase avec l'ordre : patient de l'action placé en position de sujet + auxiliaire *être* + verbe au participe passé + auteur de l'action (agent) mis en position d'objet comme dans l'exemple (8). La forme passive en français s'emploie principalement pour thématiser le patient du verbe.¹

¹ BUDDHAPONG S. (2010). *Étude contrastive des moyens exprimant le passif en français et en thaï*. Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne – Paris IV, pp. 471-473.

Exemples :

- (7) Le chien *mord* le chat.
(8) Le chat *est mordu* par le chien.

En thaï, la forme گرتવາຈກ /καΞτεာသາ၂၁၁၀၃၄/ qui souligne le responsable de l'action présente l'ordre : Sujet + Verbe + Objet comme dans l'exemple (9). La forme گرمવາຈກ /καມມາသା၂၁၁၀၃၄/ qui s'appuie sur le patient est présentée en deux structures en fonction de type d'auxiliaire : (i) patient de l'action placé en position de sujet + auxiliaire du passif : ຖຸກ /τηုဟ၂၁၁/ ou ໂດນ /δ၁၈၁/ exprimant une connotation défavorable pour le patient² + [auteur de l'action (agent)] + verbe dans l'exemple (10) ; et (ii) patient en position de sujet + auxiliaire du passif ໄດ້ຮັບ /δ၁၅၁၁၁၀၃၄/ exprimant une connotation bénéfactive pour le patient³ + verbe ou nom + (préposition ຈາກ /χα၂၁၁/ + [auteur de l'action (agent)]) dans l'exemple (11). Outre une raison thématique, la forme passive en thaï s'emploie également pour une raison sémantique ; c'est-à-dire qu'elle révèle implicitement le contentement ou le mécontentement du patient à propos de l'action subie dans l'auxiliaire utilisé dans la phrase.

Exemples :

- (9) ພ່ອຕື່ເຂາ
/πη၁၅၂၇ ῥ၁၇ κηα&ω/
père frapper lui
NOM VERBE PRONOM
'Son père le frappe.'
- (10) ເຂົ້າງົກພ່ອຕື່
/κηα&ω τηုဟ၂၁၁ πη၁၅၂၇ ῥ၁၇/
il père frapper
PRONOM AUXILIAIRE DU PASSIF NOM VERBE
'Il est frappé par son père.'

¹ L'auxiliaire du passif ຖຸກ /thù:k/ représente actuellement une interprétation de plus en plus neutre.

² BUDDHAPONG S. *Op.cit.*, p. 167

³ BUDDHAPONG S. *Ibid.*, p. 181

(11) เขาได้รับเชิญไปงานแต่งงาน

/κηα&ω δαλφραΞπ χηΦν παφ ΝαλντΕΞΝαλν/
il nviter aller fête du mariage
PRONOM AUXILIAIRE DU PASSIF VERBE1 VERBE2 NOM
'Il est *invité* pour la fête du mariage.'

3. Le verbe pronominal

En français, il existe un type de verbe dit « pronominal ». C'est le verbe qui se construit avec un pronom, lequel est antéposé au verbe. Les verbes pronominaux sont distingués en deux grands groupes : (i) les verbes « essentiellement ou intrinsèquement pronominaux » qui se forment toujours avec le pronom tels que *s'enfuir*, *s'exclamer*, *se souvenir*, etc. dans l'exemple (12) ; et (ii) les verbes « à la construction pronominale » qui se forment occasionnellement avec les pronoms ; c'est-à-dire que les verbes peuvent s'utiliser généralement en tant que verbes transitifs ou intransitifs et parfois comme verbes pronominaux.

Les verbes à la construction pronominale sont divisés pour raison sémantique en deux groupes. Dans le premier, les verbes transitifs ou intransitifs qui se composent avec le pronom réservent le sens original en ajoutant une des trois valeurs suivantes dans l'action du verbe : (i) réfléchie comme *se laver*, *se lever*, *se réveiller* dans l'exemple (13) ; (ii) réciproque (avec le sujet pluriel) comme *se téléphoner*, *se parler* dans l'exemple (14) ; et (iii) passive (avec le sujet inanimé) comme *se faire*, *se vendre* dans l'exemple (15). Dans le second, les verbes qui se combinent avec le pronom donnent un nouveau sens ; par exemple, *trouver* ≠ *se trouver*, *produire* ≠ *se produire*, *rendre* ≠ *se rendre*, etc. dans l'exemple (16). Vu que le nouveau sens n'a aucun rapport avec l'original, ces verbes pronominaux sont appelés « autonomes »¹ ; à savoir, indépendants de sens source.

¹ ELUERD R. (2012). *Grammaire descriptive de la langue française*. Paris : Armand Colin, p.105.

RIEGEL M., PELLAT J.-Ch., & RIOUL R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, p.261.

Exemples :

- (12) Elle *se souvient* de son enfance.
 - (13) Elle *se lève* tôt.
 - (14) Elles *se parlent* fort.
 - (15) Cette jupe *se vend* bien.
 - (16) Ce phénomène *se produit* chaque année.

Quant au thaï, certes, il n'existe pas les verbes qui se construisent avec le pronom, mais le thaï possède les verbes mais sémantiquement équivalents aux verbes pronominaux en français tels que : (i) หนี /vī&˥/ ‘s'enfuir’, ตะโกน /τακο˥v/ ou ແຜດເສີຍ /πηE˧ໄຕສ&εN/ ‘s'exclamer’, จำได້ /χαμδາມ˥φ/ ou ຮະລັກໄດ້ /ραລວະຄົກດາມ˥φ/ ‘se souvenir’, qui sont sémantiquement comparables aux verbes essentiellement ou intrinsèquement pronominaux comme dans l'exemple (17) ; (ii) อาบນໍ້າ //αE˥πναມ/ ‘se laver’, ລຸກຈິ້ນ /λυມຄຄηນຂໍ້ນ/ ‘se lever’ équivalents aux verbes à la construction pronominale de sens réfléchi comme dans l'exemple (18) ; (iii) ໂທຣສັພ໌ /τηອຮາສາΞປ/ ‘téléphoner’ + ຄຶ້ງ /τηຂ&N/ ou ຫາ /ηα&:/ + adverbe ກັນ /καນ/ = ‘se téléphoner’, ພູດ /πηບພໍ/ ‘parler’ + adverbe ກັນ /καນ/ = ‘se parler’ équivalents aux verbes à la construction pronominale de sens réciproque dans l'exemple (19) ; (iv) ທຳ /τηອມ/ ‘faire’ → ຊູກ(ກຮະ)ທຳ /τηບE˧ກ(ກຮະ)τηອມ/ ‘se faire’, ຂາຍ /κηα&˥φ/ ‘vendre’ → ຊູກຂາຍ /τηບE˧ຄຄηα&˥φ/ ‘se vendre’ équivalents aux verbes à la construction pronominale de sens passif comme dans l'exemple (20) ; et (v) ພບ /πηອມປ/ ‘trouver’, ຕັ້ງຢູ່ /ταພN/vມ/ ‘se trouver’, ພລືຕ /πηອລືຕ/ ‘produire’, ເກີດຈິ້ນ /κΦEດຄηນຂໍ້ນ/ ‘se produire’, ສິນ /κηນ/ ‘rendre’, ໄປ /πາພ/ ‘se rendre’ comparables aux verbes pronominaux autonomes comme dans l'exemple (21).

Exemples :

- (17) ฉันจะลืกถึงเขาเสมอ
 /χηαν ραλξΞκ τηι&N κηα&ω σαμΦ&/
 je se souvenir de lui toujours
 PRONOM VERBE PREPOSITION PRONOM ADVERBE
 ‘Je me souviens toujours de lui.’

(18) น้องสาวของฉันอาบน้ำช้ามาก

/ν□ΞΝσα&ω κη□&Ν χηαν /αΞηναΞμ χηαΞ] μα↓ικ/
sœur moi se laver lentement très
NOM POSSESSIF PRONOM VERBE ADVERBE1 ADVERBE2
'Ma sœur se lave très lentement.'

(19) พวກเข้าโทรศัพท์หากันบ่อย

/πηψΨκκηα&ω τηο ήρασαΞπ ηα&] καν β□Ξφ/
ils téléphoner chercher réciproquement souvent
PRONOM VERBE1 VERBE2 ADVERBE ADVERBE
'Ils se téléphonent souvent.'

(20) กระโปรงแบบนี้ขายดี

/κραΞπρο]Ν βΕΞ]π νιΞ] κηα&]φ δι]ν/
jupe modèle vendre bien
NOM NOM DEMONSTRATIF VERBE ADVERBE
'Ce modèle de jupe se vend bien.'

(21) เขาไปลียงเมื่อเช้านี้

/κηα&ω παφ λι]φοΝ μο↓α χηαΞω νιΞ]/
il se rendre/aller Lyon quand matin
PRONOM VERBE NOM PROPRE ADVERBE NOM DEMONSTRATIF
'Il s'est rendu à Lyon ce matin.'

Étude contrastive

Après avoir étudié brièvement les verbes en français et en thaï, même s'il reste des précisions à approfondir, ici, nous pouvons dire en résumé qu'il y a plus de points ressemblants que de points différents. Les points communs sont les constructions verbales (transitifs et intransitifs) et formes verbales (active et passive) malgré certaine nuance d'emploi du passif. En revanche, un grand contraste est la présence des verbes pronominaux en français, la structure verbale qui n'est pas rencontrée en thaï.

Nous présentons les ressemblances et les divergences dans deux tableaux comparatifs ci-dessous :

Tableau 1

Français	Thaï
<p>1. Le français a des verbes transitifs directs et indirects.</p> <p>2. Le français a des verbes intransitifs.</p> <p>3. L'actif se forme en S-V-O.</p> <p>4. Le passif se construit de S (Patient) + Auxiliaire <i>être</i> + Vpp + (Prép « par / de » + Agent).</p> <p>5. Le français possède des verbes pronominaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> 5.1 verbes essentiellement pronominaux 5.2 verbes à la construction pronominale de sens réfléchi 5.3 verbes à la construction pronominale de sens réciproque 5.4 verbes à la construction pronominale de sens passif 5.5 verbes pronominaux autonomes 	<p>1. Le thaï a des verbes transitifs directs สกรรมกริยา /σακαμκριφα˥/ et indirects ทวิกรรมกริยา /τηαωεົກາມক্রিফা˥/</p> <p>2. Le thaï a des verbes intransitifs อกรรมกริยา //αকামক্রিফা:/.</p> <p>3. L'actif se forme en (S)-V-(O).</p> <p>4. Le passif se construit de :</p> <p>(i) S (Patient) + Auxiliaire du passif ถูก /τηυΞ˥/ ou โดย /δօ˥/ + (Agent) + V ; et (ii) ได้รับ /δາລິຜູພາມ/ + V ou N + (Prép จาก /χαΞ˥/ + Agent).</p> <p>5. Le thaï ne connaît pas des verbes pronominaux. Par contre, pour exprimer le sens équivalent aux verbes pronominaux en français, le thaï s'emploie :</p> <ul style="list-style-type: none"> 5.1 verbes transitifs ou intransitifs de sens équivalents 5.2 verbes transitifs ou intransitifs de sens équivalents 5.3 verbes transitifs ou intransitifs de sens équivalents avec adverbe ทัน /kan/ 5.4 la forme passive (i) ou (ii) (<i>cf.</i> 4. plus haut) ou la forme active 5.5 verbes transitifs ou intransitifs de sens équivalents

Selon le tableau 1, nous pouvons résumer ce qui possède et ne possède pas sur les verbes dans les deux langues en tableau 2 :

Tableau 2

Sujet	Français	Thaï
1. Verbes transitifs directs	+	+
2. Verbes transitifs indirects	+	+
3. Verbes intransitifs	+	+
4. Forme active	+	+
5. Forme passive	+	+
5.1 Passif thématique	+	+
5.2 Passif sémantique	-	+
6. Verbes pronominaux	+	-

Conclusion : analyse contrastive et didactique des langues

L'étude contrastive des langues apporte les connaissances sur les ressemblances et les différences de langues, qui permettent aux enseignants de les adapter dans leur travail. Dans cette analyse des verbes étant le sujet fondamental d'étudier une langue, les ressemblances facilitent l'apprentissage et la compréhension des apprenants sur les verbes. Cela porte aux apprenants un panorama de langue, ce qui est indispensable d'apprendre une langue étrangère. Quant aux différences, elles ne peuvent pas toujours donner des obstacles d'apprentissage si les enseignants les connaissent avant d'enseigner dans la classe. Ils peuvent préparer leurs classes en trouvant plus facilement une meilleure explication propre à leurs apprenants. Les enseignants devraient être renseignés sur les points communs et différents, non seulement sur les verbes mais aussi d'autres points grammaticaux, du français et du thaï pour un meilleur apprentissage. Tout enseignement des langues sera moins compliqué à l'aide de l'analyse contrastive.

Références

En thaï

- OUPAKITSILPASAN, Phraya (2003). */làkpha:sătaj/ Les principes du thaï*. 12^{ème} éd.
Bangkok, Thaiwattanapanich.
- พระยาอุปกิตศิลปสาร. **หลักภาษาไทย**. กรุงเทพฯ : ไทยวัฒนาพานิช, ๒๕๔๖.
- PANKHUENKHAT R. (1998). */pha:săsà:tpha:sătaj/ Linguistique thaïe*. Université Mahidol,
Institut de langue et civilisation.
- เรืองเดช ปันเขื่อนขัติย์. **ภาษาศาสตร์ภาษาไทย**. มหาวิทยาลัยมหิดล, ๒๕๔๐.
- PHANTHUMETHA B. (1971). */láksanàpha:sătaj/ Les caractéristiques de la langue thaïe*.
Bangkok, Université Ramkhamhaeng.
- บรรจุ พันธุเมธา. **ลักษณะภาษาไทย**. กรุงเทพฯ : มหาวิทยาลัยรามคำแหง, ๒๕๑๔.
- SUKTRAKUL S. (1983). */wíthi:wíkhrɔ:ləprìeptħiēppha:să/ Méthodes d'analyse et de
comparaison des langues*. Bangkok : Thammasat Presses Universitaires.
- สุธินี สุขตระกูล, ดร. วิธีวิเคราะห์และเปรียบเทียบภาษา. กรุงเทพฯ สำนักพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์
๒๕๑๖.

En français

- BUDDHAPONG S. (2010). **Étude contrastive des moyens exprimant le passif en
français et en thaï**. Thèse de doctorat, université Paris Sorbonne – Paris IV.
- DUBOIS J. *et al.* (2007). **Grand Dictionnaire Linguistique & Sciences du langage**. Paris :
Larousse.
- ELUERD R. (2012). **Grammaire descriptive de la langue française**. Paris : Armand Colin.
- MAINGUENEAU D. (2009). **Aborder la linguistique**. Paris : Éditions du Seuil.
- RIEGEL M., PELLAT J.-Ch., & RIOUL R. (1994). **Grammaire méthodique du français**. Paris :
Presses Universitaires de France.
- SÖRES A. (2008). **Typologie et linguistique contrastive : théories et applications dans
la comparaison des langues**. Berlin/Bruxelles, Peter Lang.
- WAGNER R.L. & Pinchon J. (1991). **Grammaire du français classique et moderne**. Paris :
Hachette.